

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **122 (1999)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS DES RÉDACTEURS

Depuis 1995, un article d'information générale figure en tête du Bulletin. Le sujet choisi cette année concerne les pâturages jurassiens, paysages caractéristiques bien connus des randonneurs. Mais qu'en sait-on sur le plan de l'écologie et de la gestion ? Une étude interdisciplinaire, PATUBOIS, a été menée sous l'égide du Laboratoire d'Écologie végétale de l'Université de Neuchâtel. J. D. Gallandat et F. Gillet, en charge de ce projet, présentent les grandes lignes et les principaux résultats de leurs recherches.

La plupart des autres titres s'orientent vers les différentes disciplines de la botanique.

D'abord la cytogéographie avec les articles de C. Favarger et de C. Gervais & M. Blondeau. Le premier traite de *Minuartia glomerata*, Caryophyllacée du centre et du sud-est de l'Europe. On trouve des espèces du même genre dans les Alpes et le Haut-Jura, petites fleurs blanches ou verdâtres, en coussinets ou rampantes, dans les éboulis. Le second présente la cytotaxonomie des *Oxytropis* canadiens. C'est un genre de Fabacées également représenté dans les Alpes suisses par huit petites espèces blanches, jaunes ou violacées.

En systématique, K.- L. Huyhn poursuit la description d'espèces nouvelles de Pandanacées de Madagascar. On rappellera au lecteur que, selon la règle, la description de nouvelles espèces de plantes doit être faite en latin.

En floristique, P. Druart et M. Duckert-Henriot donnent un complément au "Catalogue de la flore neuchâteloise" en lui ajoutant 38 espèces ainsi qu'un grand nombre de nouvelles stations situées en majorité dans le milieu urbain. Ainsi le nombre d'espèces citées dans le canton de Neuchâtel atteint 1928.

Enfin, en écologie végétale, P. Cornali publie le troisième volet de ses recherches sur l'écologie de la forêt de pins sylvestres de la rive sud du lac de Neuchâtel. Cet article quantifie la minéralomasse (quantité d'anions et de cations contenus dans la biomasse végétale) et les cycles des macroéléments les plus importants tels que calcium, magnésium ou azote.

En zoologie, l'article de J.- L. Perret nous montre, par l'intermédiaire de la grenouille *Rana bibrani*, les difficultés parfois inattendues que rencontrent les systématiciens dans la recherche du nom correct des espèces.

Enfin, il se doit que le Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles accueille des articles concernant les tourbières, car Neuchâtel est au troisième rang des cantons suisses en ce qui concerne la surface des hauts-marais et contient la plus grande réserve tourbeuse du pays: le Bois-des-Lattes ! C'est précisément dans cette région que Y. Bouyer étudie, dans un gros article tiré de sa thèse de doctorat, le dynamisme du fer dans les sols tourbeux.

"Nature neuchâteloise", qui informe sur les problèmes traités par les Services cantonaux chargés de la protection de la nature, s'accompagne d'un article concernant un des points d'actualité dans ce domaine, les tourbières encore. Y. Matthey expose la dynamique de la protection du marais de Brot-Dessus et les mesures à prendre pour sa réhabilitation. Ces informations donnent également un aperçu de l'approche des biologistes plongés dans la réalité de la protection des milieux naturels et des nombreux problèmes, scientifiques, économiques et humains, qu'ils doivent résoudre.

Les rapports scientifiques devenus traditionnels donnent, année après année, pour l'un le résumé des données météorologiques dans le canton et pour l'autre un aperçu des cas de maladies parasitaires et transmises par les tiques traités par le Laboratoire de dia-

gnostic parasitaire de l'Institut de Zoologie. Enfin, faisant le lien entre météo et santé, on trouvera les données neuchâteloises du réseau national d'aéropalynologie. Installé à l'Institut de Phanérogamie de l'Université, ce Service relève de l'Institut suisse de Météorologie. Il fête cette année ses 20 ans d'existence. Pour marquer l'événement, un article signé B. Clot et P. Küpfer retrace l'historique de son développement et de ses activités.

Comme le relève le rapport des rédacteurs, la réduction des subventions et l'augmentation du coût des publications sont des maladies qui sévissent à l'échelle mondiale et qui peuvent entraîner la disparition de revues scientifiques régionales à but non lucratif. Notre Bulletin, qui appartient à cette catégorie, n'est pas épargné par ces problèmes et la SNSN a dû puiser dans ses réserves pour financer les publications des deux dernières années. Afin de freiner cette érosion financière, le Comité a décidé de réduire à 10 le nombre de pages gratuites accordées aux auteurs, cela à partir de l'an prochain. En outre, pour économiser quelques pages sans nuire aux publications scientifiques, les rédacteurs ont supprimé les compte-rendus des séances, qui se réduiront désormais à la liste figurant dans le rapport du président.

En partie pour des raisons de coût, en partie pour obéir "au syndrome informatique" qui frappe le monde actuel, il est de plus en plus question de revues électroniques, moins coûteuses et sans doute moins astreignantes que l'écrit. L'Académie suisse des Sciences naturelles, notre principal bailleur de fonds, a recommandé aux Sociétés d'examiner la possibilité de recourir à ce moyen de diffusion des données. Cette suggestion concerne avant tout les revues spécialisées. Il ne faut pas oublier en effet que, pour les sociétés scientifiques régionales, une revue imprimée, aussi modeste soit-elle, est à la fois une carte de visite et un lien irremplaçable entre les membres. Prenons l'exemple de notre société et de ses 440 membres. 30 à 60 d'entre eux assistent aux conférences et aux excursions. Pourquoi les autres font-ils partie de la Société ? Pour beaucoup d'entre eux, c'est afin de recevoir le Bulletin, marque tangible d'appartenance à un cercle scientifique actif dans une région. La disparition de ce moyen de liaison - qui ne serait de toute évidence pas remplacé par un moyen électronique, car seule une fraction des membres a par exemple accès à Internet sur le plan privé - diminuerait largement l'attractivité de la SNSN. Selon nous, il y a une obligation pratique et morale à continuer, tout en l'adaptant à l'actualité, ce qui a été établi il y a environ 160 ans par Agassiz et bien d'autres illustres prédécesseurs. Votre avis nous intéresse... par écrit !

Willy Matthey et Jacques Ayer